

D 832 AMÉRIQUE CENTRALE: APPEL AUX CROYANTS
NORD-AMERICAINS

Dans les dernières semaines de 1982, un appel solennel de 400 personnalités religieuses des Etats-Unis a été lancé à tous les croyants nord-américains à propos de la situation en Amérique centrale. Parmi les signataires de l'appel on compte en particulier 22 évêques catholiques, le président et le secrétaire général du Conseil national des Eglises des Etats-Unis, mais aussi des représentants des grandes confessions protestantes et du judaïsme.

Après avoir attiré l'attention sur l'extrême gravité de la situation en El Salvador et au Guatemala, et sur la détérioration du climat politique et social au Honduras et au Nicaragua, les signataires lancent un appel urgent pour l'arrêt immédiat de l'aide militaire et de l'intervention des Etats-Unis dans ces pays d'Amérique centrale.

Ci-dessous, texte de l'appel.

Note DIAL

MESSAGE PASTORAL
AUX CROYANTS DES ÉTATS-UNIS

Un groupe de chrétiens d'Amérique centrale a récemment lancé un appel pour la paix dans cette région du monde, en citant ce texte comme expression de leur espérance en face de la mort:

"Dans sa miséricordieuse tendresse,
Dieu fait lever sur nous le Soleil
pour illuminer ceux qui marchent dans les ténèbres
et l'ombre de la mort,
pour guider nos pas dans le chemin de la paix"
(Luc 1, 78.80).

C'est en réponse à cet appel que nous, responsables religieux aux Etats-Unis, adressons ce message pastoral à nos frères dans la foi vivant dans ce pays.

Comme personnes engagées dans la défense de la vie et la promotion de la justice, nous sommes amenés à entreprendre cette action en raison des morts innombrables parmi la population d'Amérique centrale, martyrs de leur foi chrétienne et de leur combat en faveur de la liberté.

Comme personnes exerçant leur ministère dans une puissante nation nucléaire, nous sommes extrêmement préoccupés par l'augmentation de "l'ombre de la mort" et par l'urgence d'une recherche de "chemins de la paix" si nous

voulons éviter une destruction planétaire. Les conflits ont, dans toute l'Amérique centrale, coûté des milliers de vies et déraciné plus d'un million de gens; ils risquent aujourd'hui d'entraîner l'ensemble de la région dans une guerre sans frontières. L'hécatombe continue en El Salvador et au Guatemala; les tensions augmentent entre le Honduras et le Nicaragua; les incursions à leurs frontières et les manoeuvres militaires provoquantes peuvent très bien mettre le feu dans tout l'hémisphère.

Comme citoyens des Etats-Unis, nous sommes particulièrement sensibles à la responsabilité de notre gouvernement dans l'existence de l'oppression et de la violence en Amérique centrale. Nombre de nos églises, synagogues et institutions religieuses protestent depuis longtemps contre l'aide militaire et économique accordée par les Etats-Unis aux régimes répressifs de cette région. Pour l'heure actuelle, notre gouvernement suit une voie qui, nous le croyons, ne peut qu'accroître l'effusion de sang, la violation des droits et de la dignité des peuples, et le risque de guerre régionale:

- Au Guatemala, le gouvernement Reagan s'emploie à fournir une aide militaire à un gouvernement qui est responsable du massacre de milliers de pauvres, d'Indiens; à un gouvernement qui est accusé par les autorités mexicaines de violer la frontière en pourchassant les réfugiés qui s'enfuient.

- En El Salvador, malgré des rapports contraires de sources autorisées, le gouvernement Reagan a, par deux fois, certifié que le gouvernement salvadorien avait fait des progrès dans le respect des droits de l'homme, pour permettre de lui maintenir son aide. Le gouvernement nord-américain n'a pas réussi à faire aboutir les appels répétés au dialogue entre les parties en conflit, appels provenant aussi bien de l'opposition du FDR-FMLN, que des évêques salvadoriens, du pape et d'autres voix internationales.

- Au Honduras, le gouvernement Reagan a multiplié l'aide militaire par dix, mené des opérations militaires de provocation sur la frontière nicaraguayenne, et aidé les forces d'anciens somozistes qui harcèlent le Nicaragua depuis des bases honduriennes parfaitement équipées.

- Au Nicaragua, le gouvernement Reagan a interrompu l'aide économique qui avait été autorisée par le Congrès au titre de la reconstruction et du développement du pays, et a également bloqué l'aide en provenance d'autres sources. Il a été dans l'obligation de reconnaître qu'il apportait son soutien à des opérations de harcèlement et de déstabilisation dirigées contre le gouvernement nicaraguayen; il continue d'autoriser l'entraînement en Floride et en Californie de groupes paramilitaires opposés au Nicaragua.

Comme personnes appliquées, en réponse à l'appel du prophète Isaïe, à "transformer nos épées en charrues", nous déplorons le rôle joué par notre gouvernement dans la militarisation de l'Amérique centrale, y compris par l'augmentation modérée mais constante du nombre des conseillers militaires en El Salvador, au Honduras et au Guatemala. Nous déplorons également le manque de soutien à des initiatives de paix telles que la proposition mexicano-vénézuélienne, les appels répétés du Nicaragua à des négociations et l'offre de dialogue de l'opposition salvadorienne.

Comme responsables religieux, nous lançons un appel à tous les croyants des Etats-Unis pour qu'ils nous rejoignent dans un engagement renouvelé au service de la paix dans la justice en Amérique centrale.

Dans cet esprit, nous demandons instamment que soient lancées pendant la prochaine période des fêtes (de fin d'année) des actions appropriées telles que:

- faire circuler ce message pastoral et les autres documents dans les paroisses, les congrégations et les institutions religieuses;

- organiser des groupes de prière, d'étude et de réflexion sur le thème de la recherche de la paix dans la justice en Amérique centrale;
- célébrer tout particulièrement la semaine des droits de l'homme de cette année, semaine qui commence le 2 décembre, au jour anniversaire du martyr de quatre missionnaires nord-américaines en El Salvador, et qui s'achève le 10 décembre, au jour anniversaire de la signature de la Déclaration universelle des droits de l'homme;
- envoyer des cartes, des lettres ou des télégrammes au président Reagan et au secrétaire d'Etat; et rendre visite aux parlementaires de votre circonscription pour leur demander de:
 - 1) stopper toute aide militaire et toute intervention des Etats-Unis en El Salvador, au Guatemala et au Honduras;
 - 2) arrêter tout soutien aux opérations de déstabilisation contre le gouvernement nicaraguayen;
 - 3) soutenir les initiatives en faveur de solutions politiques négociées entre les parties en conflit d'El Salvador, ainsi que la proposition de paix faite par le Mexique et le Venezuela, dans le sens de conversations entre les Etats-Unis et le Nicaragua, entre le Nicaragua et le Honduras;
 - 4) accorder, à titre temporaire, l'asile aux réfugiés d'Amérique centrale jusqu'à ce qu'ils retrouvent les conditions d'un retour en sécurité dans leurs pays respectifs.

Pour finir, étant donné que continue de sonner le terrible glas de la mort et de la destruction, nous lançons cet appel urgent au nom des peuples souffrants d'Amérique centrale et au nom de nos soeurs et de nos frères dans la foi. Puisse ce temps de fêtes être véritablement celui de l'avènement de la paix! Puisse notre solidarité dans la foi faire grandir notre disponibilité au partage de nos vies, de nos ressources et de nos énergies, dans l'oeuvre d'incarnation du message de Noël: "Paix sur la terre"!

(Suivent 400 premières signatures émanant des Eglises catholique, presbytérienne, réformée, luthérienne, baptiste, méthodiste et autres; des milieux du judaïsme et d'institutions ou organisations oecuméniques.)

(Traduit de l'américain par DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 260 F - Etranger 310 F - Avion 380 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441